

**FOURRAGE** / Face aux étés chauds et secs successifs, pour bénéficier de ressources fourragères, misez sur des graminées adaptées aux conditions estivales : exemples du millet perlé et du moha.

## Le millet perlé fourrager : une gestion du pâturage facilitée

**L**e millet perlé fourrager (*Pennisetum glaucum*), originaire du Sahel, valorise également très bien la chaleur et résiste aux longues périodes sèches comme le sorgho. Son système racinaire fasciculé est aussi très puissant et restructure bien les sols. Le millet est bien adapté aux sols légers, limoneux ou sableux. Il est mal adapté aux sols argileux, où son implantation est souvent mauvaise. Dans les comparaisons que nous avons effectuées depuis 4 ans, les rendements obtenus sont sensiblement inférieurs à ceux des sorghos en sols argileux, mais plus proches en boubènes ou sols sableux. Le millet perlé a une très forte capacité de tallage. Sa valeur alimentaire est meilleure que celle du sorgho,



et il existe aussi des variétés de type BMR (EPIC...), avec une valeur énergétique supérieure. Avec ses tiges plutôt fines il est adapté à l'enrubannage. La dose de semis en pur est de 20 à 25 kg/ha selon les

conditions d'implantation.

Principal avantage par rapport au sorgho : Une gestion du pâturage plus facile, grâce à une épiaison plus tardive et surtout à l'absence de toxicité aux stades

jeunes. Il est conseillé de faire une première pâture dès qu'il atteint une hauteur de 30 cm (une première exploitation précoce favorise le tallage), ce qui est atteint souvent 4 semaines après le semis. Il ne doit pas être pâturé ou

fauché trop ras pour ne pas pénaliser la repousse (laisser environ 15 cm). Par la suite, des temps de repousse plus long (exploitation à partir de 50 cm) permettent des rendements supérieurs.

## Le moha fourrager : privilégier les variétés tardives

**L**e moha fourrager (*Setaria italica*) est aussi une graminée annuelle résistant bien à la sécheresse et au développement très rapide. Il se développe sur tous les types de sols pas excessivement humides, mais supporte très mal les sols tassés. Comme le millet, il n'est pas toxique aux stades jeunes, et les variétés tardives épiant aussi tard. Elles sont à privilégier, car les variétés précoces à l'épiaison (souvent les moins chères : Presto, Rapido...) épiant très rapidement en cas de fortes chaleurs. En cas de sécheresse leur rendement sera alors très faible. Une fois épiées elles n'ont pas la possibilité de reprendre leur croissance au retour des pluies, contrairement à des variétés plus tardives. Le rendement souvent proche de celui du millet, un peu plus faible que pour les

sorghos (0,5 à 2 t MS/ha de moins dans nos observations). Il est appétant avant épiaison et en foin, mais sa valeur alimentaire est assez moyenne et chute fortement à partir de l'épiaison. Contrairement au sorgho fourrager et au millet, le moha ne repousse pas ou très peu après fauche. Une repousse est possible après pâture à un stade pas trop avancé (20-25 cm), ce qui est possible du fait de l'absence de toxicité. Ce stade est souvent atteint 3 - 4 semaines après le semis s'il y a eu un minimum de pluie. La dose de semis en pur est d'environ 25 à 30 kg /ha. Il s'associe bien avec les trèfles annuels comme le trèfle d'Alexandrie ou le trèfle de Perse. Par exemple 12 à 15 kg/ha de moha + 7 - 8 kg de trèfle de Perse ou 13 à 15 kg de trèfle d'Alexandrie.



**Contact**

François Ratier - Pôle Innovation et Systèmes de Productions (cf. p. 19)

